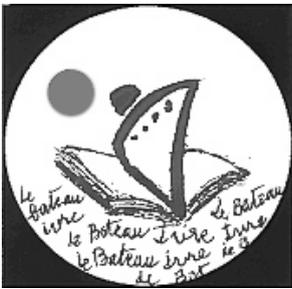


Eté 2016- n° 122



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté
acriliberte@yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>

BONNES VACANCES



Photo Jean Pottier

Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Les dates de ramassage des encombrants pour les mois à venir sont fixées aux mardis 19 juillet, 16 août, 20 septembre et 18 octobre 2016. Pour la propreté et la sécurité de l'immeuble, vous êtes invités à sortir vos objets la veille au soir : le lundi !

Dans le quartier

Grande Bourse Internationale pour collectionneurs de figurines anciennes et modernes, soldats, figurines publicitaires et historiques, figurines bande dessinée le :

Dimanche 9 octobre 2016

de 8h30 à 13 h. Entrée gratuite à l'Espace CHEVREUL, 97/109, avenue de la Liberté 92000 NANTERRE.

Plus loin en ville

L'OFFICE DE TOURISME DE NANTERRE – Syndicat d'Initiative, 4 rue du Marché (tel 01 47 21 58 02) vous propose : des sorties culturelles et des Animations accessibles sur – www.ot-nanterre.fr

Le Père Blajux

Un petit coup de pouce à une association amie



Le vrai Mah-Jong n'est pas le jeu d'association de paires de tuiles que vous trouvez sur tous les ordinateurs !

Il s'agit d'un jeu proche du rami, alliant tactique, bluff et, quand même, chance ! Venez rejoindre ce club affilié à la Fédération Française de Mah-Jong qui se réunit le vendredi soir dans la salle de quartier des Terrasses à Nanterre Préfecture.

Reprise des activités le 2 septembre 2016

Pour en savoir plus visitez le site du club : <http://mahjongseine.fr/>

Des séances d'initiation gratuites sont offertes :

prenez contact à l'adresse : mahjongseine@gmail.com

A bientôt !

Des nouvelles de l'ACRI

Une nouvelle activité à la rentrée

YOGA

mercredi soir
de 19h30 à 21h

Pratiquer régulièrement des exercices de yoga diminue la vulnérabilité au stress, permet de se défaire des addictions et dépendances, maintient la jeunesse et la flexibilité du corps, améliore le sommeil, la digestion, et aide à contrôler son poids.



Deux dates à retenir

Réunion de de présentation des activités et pot de rentrée :

mercredi 21 septembre à 20h30

Reprise des activités :

lundi 23 septembre

LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

mail : acriliberte@yahoo.fr

site : <http://www.acriliberte.free.fr>

EDITO



Difficile d'y échapper. Plantées au sommet d'un épais muret de béton, en capitales rouge vif, les lettres proclament : JARDINS DE L'ARCHE. Bon ! Je dois avouer que l'ensemble énorme, écrasant, sanglant donne à la chose un côté Reine Rouge d'Alice au pays des merveilles qui me glace un peu...Mais en même temps, ou juste après, je sens poindre une saine et incroyablement curieuse curiosité. Ainsi donc il y aurait des jardins, dits de l'Arche, quelque part au sein de cet enchevêtrement de béton et de béton et encore de béton ? Sapristi ! Et on me l'aurait caché ? Ou plutôt non ! On me le clamerait ici et maintenant dans un fracas rutilant. Alléluia ! La nouvelle est bonne à prendre.

Or une fois remise de ma sidération, voici que pointe l'inquiétude. Mais où sont-ils ? Il ne peut s'agir du Parc André Malraux, douillettement niché au pied des vieux habitants du quartier, dit du Parc, et qu'il est impossible de voir depuis le stade. Il y a bien quelques arbres qui se hissent au dessous d'un mur d'enceinte mais halte là ! La bienséance interdit de transformer les allées d'un cimetière en jardin, même de curé !

Il ne nous reste plus alors que les terrasses enverdurées (du n°17 au n°12) pour nous tenir lieu de jardin. Et là mon incrédulité ricanante refait surface. Voyons un aménageur bétonneur peut-il envisager un espace vert autrement que comme des carrés de pelouse posés sur du béton et ceinturés d'arbres et d'arbustes piqués au garde-à-vous, le tout formant une perspective parfaitement rectiligne et parfaitement désolante ? Vous me direz que décidément j'ai l'esprit chagrin et que c'est mieux que rien. Je vous concéderai volontiers que ce printemps a permis un foisonnement quasi tropical de tous ces végétaux, que leur débordement feuillu trouble même la rectitude du géomètre ; je reconnaitrai aussi que parfois, en empruntant une des « sentes bitumées » qui les traversent, on se laisse surprendre par quelques effluves odorantes et trop rares en ville et que c'est délicieux ; et j'ajouterai même que le savant mélange de toutes les nuances de vert qu'offre cet espace est une pure réjouissance. Vous voyez je ne suis pas que négative ! Mais de grâce, d'aucune manière, on ne peut confondre ce lieu et un jardin ! Même si on vous l'affirme ! Ne nous payons pas de mot !

Alors rien ? Et bien si ! Loin derrière, au fond de ce chantier, il en existe un, celui conçu par Gilles Clément en contrebas de la jetée Chemetov. Mais il est devenu totalement invisible. D'ailleurs si l'ACRI n'avait pas bataillé pour son maintien et sa réhabilitation, il aurait disparu intégralement. Alors peut-être bien qu'il existe au pied de l'Arche un vrai jardin mais pour le moment cela demeure une hypothèse, un espoir comme un ultime bienfait, un souvenir d'enfance et de farniente caché tout au fond de la boîte de Pandore une fois que tous les maux de l'urbanisation s'en sont échappés !

Pour notre part, nous avons choisi de vous emmener dans ce n° d'été sur les sentiers de l'insolite, de l'inattendu, de l'incongru, en vacances en somme du monde matérialiste où nous passons le reste de l'année.

Bel été à vous tous !

Sylvie Gadault

GROS TEMPS...

Ariane et Jean-Louis entre Bermudes et Açores sur leur voilier NOROC.

.....Vingt-deux heures. Il fait noir. Calés tant bien que mal entre le puits de dérive et la table à carte, nous attendons qu'enfin cesse le très mauvais temps. Les mouvements de NOROC sont amples, violents, désordonnés. Le bruit est effrayant. Les sens tendus, nous guettons le moindre changement dans le vacarme qui nous entoure : Si le vent mollissait, le bruit changerait, deviendrait plus « humain »...Au lieu de cela, régulièrement le vent hausse d'un ton. Nous croyons impossible que ça forcisse encore... et pourtant encore et encore les aigus se font plus aigus et les graves plus graves. De temps en temps une lame s'écrase sur le pont dans un grand fracas, la coque et le gréement encaissent le choc dans une vibration inquiétante. Il fait noir. Nous avons verrouillé le capot de descente, fermé les aérations. Dans le ventre de Noroc seules les lampes témoin du tableau électrique, l'écran du GPS et celui de la VHF donnent une faible lueur. A force de veiller dans cette ambiance, nous devenons un peu nyctalopes : nous voyons autour de nous, chaque chose à sa place : alors que tout bouge à l'extérieur, rien ne bouge à l'intérieur à part la lampe à pétrole sur cardan qui semble se tordre de rire...



Depuis hier, nous vivons le plus mauvais temps que nous ayons jamais rencontré. A mi-chemin entre les Bermudes et les Açores, nous voilà pris dans cette galère. Au plus loin de toute terre...Dieu que nous sommes petits ! Que dis-je petits : rien ! A la merci des circonstances. Et impuissants : nous avons fait ce qu'il était possible de faire : la grand-voile est au bas ris, un tout petit bout de génois sorti, la barre attachée sous le vent, les dérives rentrées, toutes les ouvertures fermées. Bien sûr il reste encore la possibilité de tout rentrer, mais à sec de toile, serions-nous mieux ? Serions-nous plus en sécurité ? Des amis navigant depuis longtemps sur Trisbal 36 et ayant connu le mauvais temps nous avaient recommandé l'allure que nous avons choisie, le bateau étant dans cette configuration le plus à l'aise. Et c'est vrai que nous « sentions » NOROC à l'aise : sans dérive, il dérape sans heurts. Il s'appuie sur le peu de voiles établies, continuant à faire route « en crabe » grâce à la barre attachée sous le vent, présentant son épaule tribord (nous sommes restés tribord amure tout le temps) à la lame, lofant et abattant doucement...

Il fait noirnoir....noir....Je ne vois pas Ariane dans l'ombre du puits de dérive. Nous ne parlons pas. Nous ne parlons plus depuis que nous avons pris notre allure de cape. Le bruit...le bruit...le bruit....Dans ma tête, je passe en revue notre brave NOROC : je « vois » chaque élément du gréement, je réfléchis à sa capacité de résistance au traitement qui lui est infligé et bien que virtuelle, cette inspection me rassure. Je suis sûr de notre voilier, de chacun des éléments et donc de l'ensemble. Sa coque en aluminium épais, ses fermetures solides, sa capacité à déraiper dérives rentrées, sans jamais se faire vautrer par les lames, les 14 points d'ancrage du mât sur le pont, la dimension des cadènes et leur intégration à l'ensemble par des renforts soudés, chacune d'elle permettant j'en suis sûr de soulever le bateau ! Bien sûr, notre voilier n'est pas un racer des mers, un virtuose de la remontée au près dans n'importe quelle mer...Il n'a pas une coque profilée au dernier goût du jour.....Mais pour ce qui est de la solidité, il ne craint personne. Et croyez-moi, dans les situations un peu scabreuses que l'on finit tous par connaître tôt ou tard, avoir un voilier qui inspire confiance....ça donne confiance ! Et ne me faites pas dire que NOROC n'est pas beau : il est magnifique, le plus beau de tous puisque c'est mon voilier. Je souhaite à tout propriétaire de voilier d'avoir cette conviction, sinon, quelle tristesse !

Soudain, dominant le vacarme ambiant, une voix se fait entendre ! Complètement inattendue, cette voix nous fait sursauter : quel ange ou démon vient ainsi nous annoncer que l'heure est arrivée ? Que nous avons été trop présomptueux et que nous devons payer notre inconscience ici et maintenant. Le message a été bref et dans notre surprise nous n'avons rien compris. Voilà que ça recommence. Cette fois l'oreille aux aguets nous entendons et comprenons clairement : la voix sort de la VHF en veille sur le 16. C'est de l'anglais, voilà ce que ça donne à peu près en français :



- « Voilier en route pour les Açores, pouvez-vous me donner des informations météo à vous ! »
- « Ici cargo XXXX, je vous reçois bien. Le temps est mauvais partout à vous... »
- « Pouvez-vous me dire la meilleure route possible pour moi d'après vos cartes météo ? A vous... »
- «Je ne sais pas : le temps est mauvais partout !... »

Dans le silence qui suit cette réponse décourageante, je signale ma présence en français, ayant deviné qu'il s'agissait d'un voilier français à l'accent, à certains mots, et au fait que je le comprenais parfaitement :

- « Voilier NOROC, je suis sur la fréquence, terminez avec le cargo et rappelez-moi : je reste à l'écoute... »
- « OK NOROC, à tout de suite ! »

Quelle joie de ne plus se sentir aussi seul ! Quel miracle que d'entendre quelqu'un alors que la probabilité que ça arrive au grand large justement au moment où l'on en a le plus envie est infime ! La conversation se termine avec le cargo qui n'a pas été d'un grand secours et nous pouvons alors faire plus ample connaissance. C'est un catamaran. Il vient des USA, il rentre en Bretagne, à La Trinité. Ils sont trois à bord : Christian, Véronique et Eric. Christian me dit qu'ils commencent à souffrir, que son voilier n'est pas fait pour subir un tel mauvais temps pendant si longtemps : ça fait plusieurs jours qu'ils sont secoués. Ils font route plein sud alors que nous faisons route plein nord. Ils sont à dix milles de nous, dans notre nord. Ils ne savent pas comment faire pour bien faire... Pourquoi faisons-nous route nord ?

Pourquoi faisons-nous route au nord ? Pas parce que nous avons analysé la situation, envisagé les hypothèses et pris parmi celles-ci la plus favorable. Non. Nous n'avons à bord qu'un petit récepteur BLU avec lequel nous écoutons : Maurice aux Antilles, et des USA jusqu'à ces derniers jours, Herb, routeur américain qui offre ses services aux navigateurs qui le souhaitent. A heures fixes, Herb fait un appel à tous et à tour de rôle, ceux qui se sont payés ses services s'annoncent, donnent leur position, la route suivie, le temps qu'ils constatent sur place, leur destination. Herb donne alors à son interlocuteur sa prévision météo sur la route qu'il suit pour les 24 heures à venir, les options qu'il conseille : faire plutôt du nord ou plutôt du sud, prévoir telle ou telle évolution... Et nous avons capté le dialogue entre Herb et un voilier proche de notre position. Il y était question de la dégradation du temps que nous subissions et de l'option conseillée : faire du nord. Nous faisons donc du nord.

Ayant expliqué à Christian les raisons de notre route, il décidait de faire un 180°, route au nord lui aussi. Nous avons gardé le contact toute la nuit. D'heure en heure, nous échangeons quelques mots : tout va bien ? Vous tenez le coup ?... Nous nous sommes fait un bien immense les uns aux autres par ces vacances. Nous ne nous sommes jamais vus. Au matin, le vent mollissait enfin, virant au sud-est puis sud. Nous pouvions faire bonne route. Christian nous invitait à lui rendre visite à La Trinité et nous nous disions combien la présence de l'un avait rassuré l'autre pendant cette nuit d'enfer...

Jean-Louis Carayon

Tant qu'il y aura des femmes ...



1953

« Je me souviens des jours anciens et je pleure ... » disait Verlaine ! Sans reprendre sa chanson nostalgique qui sied si bien aux spécialistes du « c'était mieux avant » permettez-moi quand même de m'interroger sur l'évolution d'un fleuron du service public : la Poste.

Passé encore que recevoir une lettre soit une grande aventure ; depuis que nos gardiens ne distribuent plus le courrier, et que des préposés facteurs de désordres le fassent. Passé encore que les horaires de distribution soient aléatoires, très bien, on apprend la patience. Descendre quatre fois par jour pour voir si l'enveloppe bleue parfumée est arrivée... cela dégourdit les jambes et puis quelle jolie surprise quand en fin d'après-midi elle est là, vous ne l'espérez plus ! Par contre quand c'est un voisin du 40, un inconnu du 28, qui vous rapporte vos missives, vilains coucous ayant fait nid dans des boîtes inconnues, là cela n'amuse plus, sinon les farceurs-facteurs. Les mêmes, sans doute qui pressés par le temps, oublient une pile de lettres sur le dessus des boîtes.

Je me souviens pourtant d'un temps, pas si ancien que cela, où la poste mettait un point d'honneur à ce qu'une lettre postée l'après-midi arrive le lendemain matin à son destinataire, partout en France, à quelques exceptions géographiques près, villages perdus de haute montagne. Mais où sont les neiges d'antan, quand de la Garenne Colombes à Nanterre les lettres buissonnières mettent huit jours à donner des nouvelles !

Je me souviens aussi des demoiselles de la poste, proches de celles de Jacques Demy, souriantes icônes inaccessibles derrière leur guichet. Elles étaient toujours prêtes à vous rendre service, à chercher le nouveau timbre tout frais imprimé, à vous donner conseil et bordereau à remplir. Là j'exagère peut-être un peu elles ne ressemblaient pas toutes à cela. Passons, dans l'ensemble nos postières étaient anges bienveillants.

Je pleure... des machines automatiques les remplacent.

Aussi je vais vous conter ce qui m'est arrivé au bureau flambant neuf des Terrasses, haut lieu de la modernité s'il en est. Qui sait cela pourra vous éviter de commettre la même erreur.

J'avais besoin l'autre jour de renvoyer un paquet chez Free, il m'était demandé de faire l'envoi en recommandé avec avis de réception et mention du poids exact du colis. J'arrive sous la pluie, un monde fou dans le bureau, la queue au guichet.

Aïe aïe aïe je ne suis pas sorti de l'auberge ! Sauvé là, rutilante, une machine avec clairement indiqué sur un bel écriteau : « envoi des lettres et des colis ». **Vive le progrès !** Un rapide coup d'œil m'indique qu'il est possible de faire le paiement par carte bleue, de mieux en mieux, je ne suis pas plus sot qu'un autre je dois y arriver.

Posez votre lettre ou votre paquet sur le plateau supérieur-

OK c'est fait.

Touchez l'écran sur la case qui convient, - facile !

Que voulez-vous faire, envoyer une lettre, un colis

- un colis... très bien cette machine, je comprends tout.

Voulez-vous envoyer votre colis en envoi ordinaire, ou remise contre signature à la réception

- avec signature.

Entrez maintenant l'adresse du destinataire

- un clavier virtuel apparaît, il suffit juste de tout taper d'un doigt en tirant la langue. Aïe, mon doigt a fourché, où se trouve la touche correction ? Non ce n'était pas celle-là, je n'ai plus qu'à recommencer.

Un quart d'heure plus tard, après plusieurs allers et retours dans l'arborescence de la machine postière, destinataire et expéditeur sont dans leurs cases, je n'ai plus qu'à imprimer le bordereau.

Avez-vous tout bien vérifié, demande aimablement mon interlocutrice de métal, si oui validez

-OK miss métal

Vous devez pour l'envoi 40€, choisissez votre moyen de paiement

- OUAOU ! 40€ pour un colis de 3kg613g !

En râlant je fais chauffer ma carte

Collez le bordereau et l'affranchissement sur votre colis et passez au bureau pour le faire enregistrer.

Quoi je n'échappe pas à la queue du guichet !

...Avec sourire, la préposée tamponne mon cher paquet, elle le met dans la pile départ, elle me rend un ticket avec un code-barres !

Je m'informe. **Je n'ai pas d'autre preuve de dépôt ?**

Comment vais-je recevoir l'avis de réception ?

Vous pourrez suivre sur internet l'acheminement de votre colis.

Oui mais j'avais besoin d'un AR et de la mention du poids.

Existe-t-il une machine pour que je puisse au moins faire une copie de l'étiquette d'envoi.

Non monsieur mais avec votre portable vous pouvez en faire une photo.

Mademoiselle je suis un vieux dinosaure réfractaire au portable, je n'en ai pas.

Dites-moi pareille mésaventure n'arrive-t-elle qu'aux mamies et aux pépés ?

Non, Monsieur rassurez-vous, cela arrive sans distinction d'âge, Il aurait fallu que vous remplissiez manuellement ce type de bordereau...

Je me sens bien fatigué tout d'un coup ...

Est-ce mon désarroi, ma mine contrite, mes bras ballants, elle appelle une supérieure, explique la chose, la chef opine du chef.

Alors de sa blanche main ma Demoiselle tape sur son ordi quelques formules magiques, arrache l'étiquette, me rend 40 €.

Ensuite elle me tend un bordereau à l'ancienne avec avis de dépôt et AR.

Je le remplis ...lui redonne...

Elle me fait payer 17,30€ !

Noël, Noël, les anges existent, je les ai rencontrés.

Bernard Marel



2016

J'ai reçu une lettre

Rien d'extraordinaire, me direz-vous. Effectivement. Toutefois, cette lettre est exceptionnelle. Profitant de mon passage à Nanterre, une ancienne voisine du 34 me l'a remise hier soir.*

Ce courrier d'Erdf m'informait qu'une coupure de courant aurait lieu chez moi à Laval le jour même. Mais comment Erdf pouvait-elle savoir, lors de la rédaction du courrier, que je n'étais pas à Laval et que je pourrai recevoir ce courrier à mon ancienne adresse ? Suis-je sous surveillance ? Erdf sait-elle que les habitants du Liberté font preuve de gentillesse et de savoir-vivre ensemble et corrigent les erreurs d'acheminement en redistribuant le courrier à leurs voisins et même à leurs anciens voisins ? Les habitants du Liberté sont-ils tous sous surveillance (même sans le compteur connecté Linky) ?

Trouverai-je un courrier identique dans ma boîte aux lettres à Laval en descendant du train ? N'ayant pas de relation directe avec Erdf, mais seulement avec Edf, cette dernière a-t-elle sciemment transmis une mauvaise adresse à sa filiale ? et dans quel but ? Je précise que toutes les factures sont bien envoyées à Laval, y compris celle reçue début 2016 concernant la régularisation de 2012 (je vivais à Nanterre à l'époque).

Toute autre chose. Le numéro 72 est écrit sur l'enveloppe. Je ne me souviens plus s'il s'agit bien du numéro de mon ancienne boîte aux lettres au 34. Le postier, qui trie le courrier du Liberté et écrit ces chiffres, ne sait-il pas que j'ai déménagé, il y a deux ans et que mon nom n'apparaît plus sur la boîte aux lettres ? Le facteur, qui distribue le courrier, ne fait-il qu'un avec le postier précédent ?

Un simple courrier dans une enveloppe blanche non parfumée et tant de questions ! Heureusement, elles ne m'ont pas empêché de dormir. Oh, mais j'y pense : l'électricité a-t-elle été coupée chez moi hier matin ?

Yves Perraudin

* Merci à Sophie et Hervé

7

Des histoires à lire à voix haute

Histoires à lire à voix haute, le soir en famille, au cours des longs trajets en voiture, au retour d'une promenade en montagne... quand vous voulez, où vous voulez ! Se les lire à soi, les lire à nos enfants, à nos petits-enfants, et, pourquoi pas à nos amis ! Des histoires d'animaux qui sont un peu humains, et aussi des histoires tout à fait loufoques, et qui m'ont fait sourire et souvent bien rire.

« Vole, Leilo, vole ! » ainsi commence les « petites histoires » que Christian Garcin nous conte.

Il était une fois, « aux bords du lac Baïkal », un aigle, une marmotte, un escargot, une pâquerette, un glouton, une pie borgne...

Appliquez-vous dans votre lecture à bien prononcer les noms de chacun, cela fait parti de la poésie du texte : Le glouton s'appelle Malmousque Gourbi, l'aigle Lelio Lodoli, le phoque Koliáz Bargouzine....

Le texte est fait pour être lu avec la voix, des répétitions fréquentes émaillent le récit, elles redisent les caractéristiques de chacun des personnages qui nous deviennent familiers.

En douze chapitres, autour de cet immense lac de Sibérie, à partir du vol de Leilo Gourbi qui attrape la malheureuse mouette, le récit nous conduit à découvrir cette société animale : la lutte pour assouvir la faim, la solidarité, la sagesse, les liens et parfois « la rage carnassière ».

Ce lieu lointain est habité par les esprits, et aussi par un jeune chaman qui dort souvent et parle très peu.

Autres histoires d'animaux, Luis Sepúlveda qui avait regalé les lecteurs avec « Histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler » nous offre cette « Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur. »

deux livres illustrés qui peuvent se lire par chapitre. Pour les plus petits, une réédition nous réjouit : les albums de Else Minarik, illustrés par Maurice Sendak .-

Petit Ours a une amie - Petit Ours - Petit Ours part en visite - Papa Ours rentre à la maison. Cette réédition est accompagnée d'une nouvelle traduction plus fidèle au texte de l'édition originale. Nous avons apprécié que les personnages soient nommés ainsi : Chat, Coq, plus personifié que le chat, le coq.

Chaque album est composé de quatre histoires, avec une table des matières qui peut permettre à l'enfant de choisir, « l'histoire de ce soir ! » Ces albums peuvent accompagner longtemps les enfants à partir de trois ans.

Pour respecter le thème de ce numéro du « Bateau Ivre », voici des histoires folles, loufoques, extravagantes, souvent émouvantes et toujours réjouissantes.

« Histoires du chien qui avait une ombre d'enfant »

Dix-sept histoires, un trésor pour les vacances, sans compter que nous pouvons les lire et les relire.

J'ai beaucoup aimé l'histoire de la vie du grand père lue dans ses rides par son petit-fils, et qui se termine ainsi :

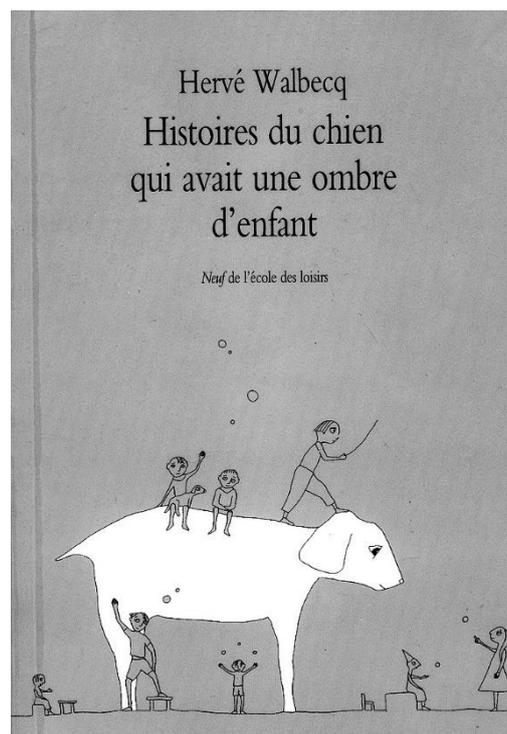
« Doucement je glisse ma main dans la sienne.

« Là, je sens d'autres rides, plus petites, plus fines,

« La prochaine fois, ce sont elles que j'attraperai,

« Ainsi, après avoir découvert l'histoire de son visage, je connaîtrai le secret de ses mains. »

Madeleine Pottier



- Aux bords du lac Baïkal.

Christian Garcin L'école des loisirs. (Médium)

- Histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler

Luis Sepúlveda Métaillé/Seuil- **Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur**

Luis Sepúlveda Dessins Joëlle Jolivet Métaillé.

- Petit Ours, - Petit Ours a une amie, Petit Ours part en visite, Papa Ours rentre à la maison.

Else Holmelund Minarik Ill. Maurice Sendak L'école des loisirs.

- Histoires du chien qui avait une ombre d'enfant

Hervé Walbecq L'école des loisirs (neuf).



Il y a le ciel, le soleil, et la mer ...



A PIED VERS LES PLANETES

Laissez-moi vous emmener vers un voyage au très long cours, que j'ai découvert lors de ma balade, à Gif-sur-Yvette : « La ville à têtes chercheuses ». Il est sur un « Champ d'Etoiles ». On s'y rêve Petit Prince planant vers Compostelle et le Finistère. On y longe la jolie Yvette, dans la bucolique « Vallée de Chevreuse ».

Il s'agit des « Planètes de l'Yvette ». Ne figure sur aucun topo-guide, ni sur aucun site de ville !

Ce circuit de 6,5 km est la maquette au Milliardième (1/1.000.000.000ème) du Système Solaire.

Vu la taille, c'est irréalisable dans un musée !

Les planètes y sont dans un alignement idéal qui n'a jamais existé (pour paraphraser Viollet-le-Duc !).

La planète la plus éloignée du Soleil est la 1ère planète que l'on aborde dans cet étonnant circuit, si on va vers le dieu ou la déesse Utu/ Shamash de Mésopotamie, Ra d'Egypte, Apollon de Grèce, Hélios de Rome, Huitzilopatchi du Mexique, Ameratu du Japon.

La durée de mon temps de marche trahit donc la distance entre chaque planète, et la distance au Soleil.

C'est pourquoi je précise l'heure où j'ai vu le panneau PLANETE du Centre de Vulgarisation de la Science.

Sur chacun, une « tête d'épingle », reproduit la planète.

Est précisé son diamètre, réduit au 1/1000.000.000ème.

Sa couleur rappelle celle de la vraie planète. Je vous épargne tous les topos scientifiques.

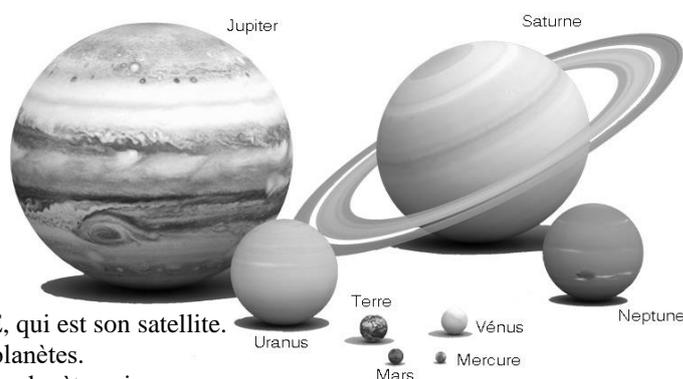
Pour plus d'infos, consulter le site : www.planetesdelyvette.fr

3 exceptions, car 3 non planètes :

Sur le panneau TERRE, il y a aussi des précisions sur la LUNE, qui est son satellite.

Le panneau SOLEIL. C'est l'astre autour duquel gravitent les planètes.

Le panneau PLUTON. Depuis 2006, on considère que c'est une planète naine.



Mardi 19/04/2016 =

14h10' = 91 ORSAY Ville : Je descends du RER B. Je descends l'Avenue du Mail.

14h15' = 91 ORSAY : Etang du Mail : début de ma randonnée « Les Planètes de l'Yvette ».

1er panneau « Pluton ». Sur tous les panneaux sont précisés les Soutiens, dont le Synchrotron Soleil : où on collisionne des mini systèmes solaires pour en extraire la substantifique moelle scientifique.

Je chemine le long de l'Yvette, de ORSAY, via BURES-SUR-VVETTE, à GIF-SUR-YVETTE.

A une entrée de la Fac d'Orsay, je vois une étonnante statue « arcimbaldesque » en bois.

14h15' = PLUTON : 2,3 mm.

14h50' = NEPTUNE : 5 cm : bleue.

15h30' = URANUS :

17h10' = SATURNE : 12 cm + anneau : beige.

17h40' = JUPITER : 14,3 cm : brun.

18h00' = MARS : 6,8 mm : rouge.

18h05' = TERRE : 1,3 cm : bleue et beige.

Lune : 3,5 mn : beige.

18h10' = VENUS : 1,2 cm : grise.

18h15' = MERCURE : 4,9 mm.

18h20' = SOLEIL : 1,3 m : jaune.

La demi-sphère collée sur le panneau l'occupe quasi tout entier.

Suis-je devenue transparente au point que l'on voie toute ma conformation intérieure ? Chose qui est arrivée au Narrateur de l'Autre Monde de l'utopique Cyrano de Bergerac !

Un peu plus près des étoiles. Pour un coup, je mets un peu de science.

Un milliard de kilomètres à l'heure : vitesse maximale autorisée ... par les lois de la physique.

A cette allure, la lumière parcourt des distances astronomiques !

La lumière qui nous arrive du Soleil a voyagé en 8 minutes.

En 7 h, elle dépasse l'orbite de Pluton. Ensuite ... c'est le grand saut interstellaire.

Après plus de 4 ans, elle rencontre enfin une étoile : Proxima Centauri. ...

Si la maquette continuait, il faudrait parcourir 40.000 km pour l'atteindre, 2 fois plus loin que l'Australie.

18h20' = 91 GIF : Bassin de Coupières : fin de ma randonnée « Planètes de l'Yvette ».

Parmi la verdure, au creux d'une jolie petite vallée qui sent bon la verdure. On a du mal à réaliser qu'on est autant entouré de « têtes chercheuses ». Après avoir vu l'Eglise, la Mairie, mangé une pizza, je reprends le RER à GIF.

l'ACRI mène la danse lors de la fête du quartier...



L'ACRI fidèle à la fête du Quartier a contribué à son succès en faisant danser petits et grands tout l'après-midi. Notre stand situé tout à côté de la guinguette a connu un franc succès. Après les démonstrations chorégraphiques de notre groupe de « danses de salon » les spectateurs s'enhardissant sont montés sur le parquet et sous la houlette bienveillante de Monique ils ont pu découvrir le charme de la rumba, l'envoûtant paso-doble, le tonique madison et bien d'autres.



Les plus jeunes n'ont pas été en reste, parfois même en avance sur leurs parents, du moins sur le sens du rythme, leur montrant le chemin, incitant leurs aînés hésitants à rentrer dans la ronde.

A voir l'entrain du groupe il est certain que l'on ne doit pas s'ennuyer le samedi après-midi de 15h30 à 17h30 dans nos locaux. Vous pouvez les rejoindre à la rentrée. Vous serez accueilli à bras ouverts, je me suis laissé dire qu'il manquerait quelques hommes. BM



COMMENT J'AI RALLUME LA FLAMME DE L'ARC DE TRIOMPHE

C'était au plein hiver, dans les années 1980 et je peux à présent dévoiler ce souvenir de l'allumette qui ralluma la flamme du soldat inconnu à l'arc de triomphe, un dimanche soir, si incroyable que cela puisse paraître.

Ce soir-là, j'avais décidé comme je le fais parfois de humer l'air de la capitale. Il faisait un temps glacial et le vent soufflait avec force. Je remontai les champs Elysées lorsque l'idée me vint de prendre le souterrain qui mène à l'Arc de triomphe et d'aller me recueillir sur la tombe du soldat inconnu. J'avais besoin de solitude et de recueillement.

Je fus servi. Il n'y avait personne sous les voûtes, absolument personne.

Je restai un moment à contempler la flamme lorsqu'une rafale survint, plus forte que les autres, d'une violence inouïe. Je jure que ce que je dis est vrai : la flamme fut prise dans un tourbillon et s'éteignit.

Je restai un moment éberlué puis partis frapper à la porte de la salle des gardiens dans le pilier sud-ouest. Le gardien sortit et vint constater.

Cet incident l'ennuyait fort. Il y avait dans de tels cas, me dit-il, une procédure extrêmement codifiée. Il me parla de la façon dont il fallait alors allumer la flamme à la montagne sainte Geneviève, à l'église St Etienne du mont et d'un cortège spécial qui aurait à l'accompagner, avec motards et tout et tout.

« Et si nous rallumions nous-même ? » demandai-je

Il hésita, me confia que sa place était en jeu si on apprenait l'incident. Puis il me fit jurer de ne jamais révéler quoique ce soit qui put l'identifier. Je le lui donnai.

« Et puis, me dit-il, la flamme est alimentée au gaz... »

Je travaillais à l'époque au Gaz de France. Je lui dis que j'en faisais mon affaire et lui expliquai qu'il y avait peu de risque si nous tenions une allumette juste au-dessus du brûleur car le gaz n'explose jamais à l'air libre.

Il prit une allumette et craqua. La flamme apparut, à mon grand étonnement car je pensais qu'il y avait une sécurité en cas d'extinction.

Voilà l'histoire. Quant à l'allumette, je la garde chez moi, pour la fierté de mes enfants et petits-enfants.

Artistes en Liberté

Dimanche 19 juin 2016

Hélène Quefféléant

Nous connaissons bien Hélène Quefféléant car elle avait participé de nombreuses années aux expositions du Fiapad-Itinéraires. mais pour la première fois ses tableaux étaient présentés en nombre, 88 au total. Œuvre foisonnante, multiple s'il en est, car Hélène utilise toutes les techniques suivant son sujet et son inspiration du moment. De sa formation d'architecte d'intérieur elle a gardé le goût du dessin, du graphisme, et de la volonté d'aller à l'essentiel. Démarche que l'on retrouvait également dans ses très belles céramiques sculptures alliant force et simplicité.

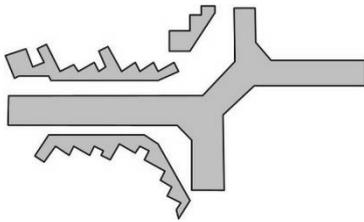
Parallèlement à son travail Hélène présentait quelques tableaux de sa mère Mauricette Toni, également peintre. Aussi ce fut très émouvant de voir comment la mère léguant à sa fille la passion de peindre, avait également déposé dans son berceau la fantaisie et l'humour.

Vous n'étiez pas libre dimanche, fête des pères oblige, dommage pour vous, vous auriez pu rencontrer Hélène.

Bernard Marel



Pour chaque exposition nous réalisons désormais un catalogue photo que nous donnons à tirer dans un labo de qualité. En envoi groupé il nous revient, port compris, à 15€. Si vous êtes intéressé par un ou plusieurs livrets nous pouvons passer commande. Les livrets de : Jean Pottier, Célinat Burlot, Catherine Van den Steen, Dominique Chevalier, et Dominique Pétri sont disponibles. Prix unitaire 15€ Chèque à l'ordre de l'Acric Liberté.



La page du conseil syndical

Conseil syndical & Commission travaux :

Sécurité : Tous sur le même bateau, tous concernés... tous responsables

Il y a quelques années déjà, la décision a été prise d'augmenter la sécurité en dotant les accès de l'immeuble d'un dispositif avec des lecteurs de badges. Cette mesure n'a d'intérêt que si chacun respecte quelques règles assez évidentes qui méritent toutefois d'être rappelées régulièrement :

- Un badge perdu ou volé doit être **immédiatement** signalé à notre régisseur qui procédera à sa désactivation, vous le retrouvez, il pourra être réactivé aussi vite par le même sous un délai rapide, en fonction de sa disponibilité.
- Des instructions claires ont été données par le Conseil Syndical à notre régisseur pour que le nombre de badges en service ne soit pas multiplié, toujours pour des raisons de sécurité.
- Notez le numéro écrit en sérigraphie sur le badge, si encore visible, la neutralisation sera plus rapide.
- Ne laisser en aucun cas des badges dans les voitures, ces badges volés, non signalés facilitent l'accès à des individus peu scrupuleux.
- Rien ne doit être visible dans votre voiture. Répétés par la police, ces conseils évidents ne sont pas respectés.
- Tant que les auteurs des vols continueront à trouver des objets commercialisables immédiatement sur internet ils reviendront nous rendre visite, c'est une question de bon sens!
- Ne rien stocker non plus dans les parkings ni même dans des boxes fermés pour les mêmes raisons citées ci-dessus, leur porte est ouverte aussi facilement que celle des voitures!

Le Conseil Syndical est saisi périodiquement pour envisager l'installation de caméras de surveillance.

Ce type de dispositif dans notre immeuble serait d'une faible utilité pour différentes raisons qu'il serait trop long de citer. D'autres immeubles ont cédé à cette tentation et leurs parkings sont quasiment autant visités que les nôtres!



- Une étude va être menée sur l'amélioration de l'éclairage au niveau des accès voitures et dans les parkings.
- Une bonne méthode pour assurer la sécurité est en premier lieu la vigilance et l'implication de chacun, nous comptons sur vous.
- Signaler rapidement toute anomalie de fonctionnement des portes, ferme-porte et autres accès au régisseur ou à la loge.
- Ne pas hésiter à appeler la police par le 17 en cas de nécessité, elle est autorisée à intervenir dans l'immeuble.

Espaces verts :

Le chantier est enfin fini. Quelques plantes qui n'avaient pas repris seront remplacées après l'été, selon la variété concernée. Il faut laisser du temps aux nouvelles plantes pour gagner de l'espace. Rendez-vous l'année prochaine.

Abonnement :

Recevez les articles du site de la copropriété dès qu'ils sont parus.

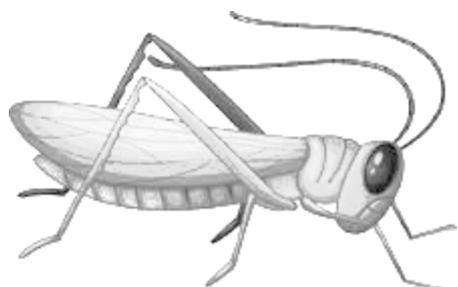
Rendez-vous sur le site, en bas à gauche « Abonnez-vous et recevez les articles par mail ».

Bonnes vacances !

N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété

<http://www.libertemh3.fr>

L'exception en cuisine



L'été dernier nous avons été invités chez des amis ayant choisi de vivre leur retraite à la campagne. Lors de ce dimanche au grand air, nous avons pris l'apéritif de l'amitié sur la terrasse ; pour accompagner les boissons, la maîtresse de maison avait préparé dans des coupelles, des fruits secs, des olives, mais aussi des « choses » grillées que nous ne reconnaissons pas. Avant de m'aventurer à croquer dans ces petites choses, j'ai préféré m'informer : c'était des sauterelles grillées, aliment riche en protéine ! Tous les jours, pour entretenir leur forme, les seniors faisaient la chasse aux sauterelles sur leur pelouse ; ils collectionnaient leur récolte dans une petite boîte et les cuisinaient quand leur nombre leur paraissait suffisant. Comme les homards, les sauterelles étaient plongées vivantes dans l'eau bouillante puis passées à la poêle pour les faire griller. La dégustation de quelques spécimens fut, pour moi, un acte de courage... Je survécus ; néanmoins, je n'ai pas encore chassé les sauterelles dans le parc André Malraux !
J'aimerais vous parler d'une autre exception en cuisine : introduire dans un plat le savoir faire d'un chef étoilé.

Une vinaigrette trois étoiles

Je vous propose la vinaigrette aigre-douce du chef Alain Passard (restaurant Arpège, Paris), recette donnée sur France Inter en avril 2016.

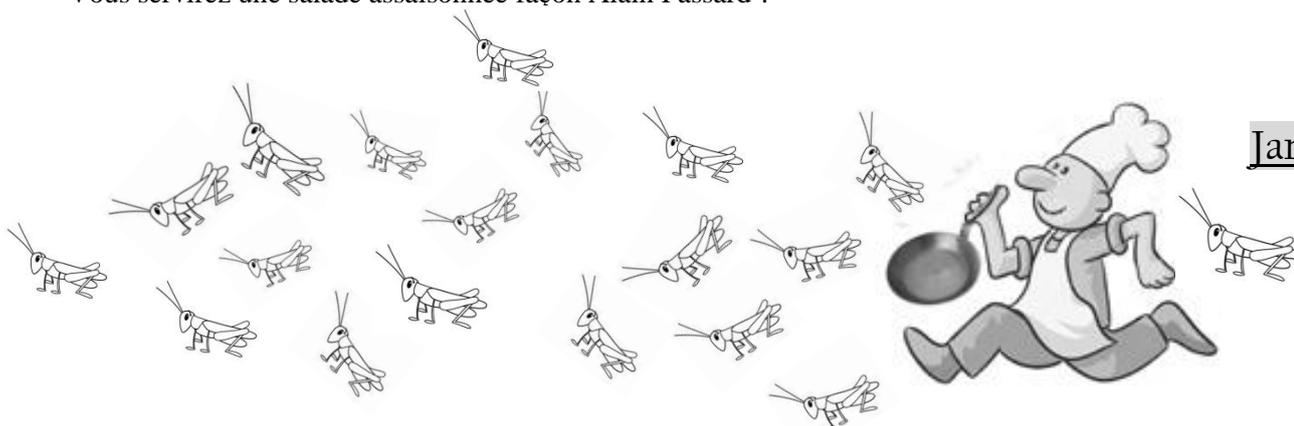
Ingrédients :

2 citrons verts
70 g de miel d'acacia (3 ou 4 c. à s.)
150 ml d'huile d'olive
2 pincées de sel

Préparation :

Dans un bocal à couvercle, verser tous les ingrédients. Refermer le couvercle et secouer comme un shaker pour obtenir une sauce homogène. Vous pouvez associer cette vinaigrette à toutes sortes de légumes, à une salade de carottes râpées ou à un mélange de feuilles vertes et charnues.

Vous servirez une salade assaisonnée façon Alain Passard !



Janine

Transhumance

PETIT VOYAGE AU RAJASTHAN
TRANSHUMANCE D'OUEST EN EST DANS LE DESERT DE THAR

